

Apicil veut grandir dans la gestion d'actifs pour compte de tiers

Le groupe lyonnais s'appuiera sur l'expertise de Roche Brune AM en matière de gestion externe et d'investissement socialement responsable (ISR).

Par Aurore Barlier, Instit Invest

Le groupe de protection sociale Apicil présentait ce 21 mai ses résultats annuels, à mi-parcours de son plan stratégique Défis 2020. Son résultat net à 37,8 millions d'euros apparaît en léger recul par rapport à 2017, où il se montait à 40,9 millions d'euros.

L'année a été marquée par de nombreuses intégrations. La plus significative d'entre elles étant OneLife, qui ouvre la voie à l'internationalisation du groupe. La part d'épargne en unités de compte atteignant quelque 97% chez OneLife nourrit aussi l'appétit d'Apicil pour les UC, dont la collecte s'est élevée à 44% en 2018. Le groupe espère ainsi lutter contre l'environnement de taux bas. «*Le fonds euros a de moins en moins de perspectives de délivrer des taux de rendement satisfaisants pour les épargnants*», explique Renaud Célié, directeur général en charge de l'épargne et des services financiers chez Apicil.

Mais ce n'est pas pour autant que le groupe entend délaisser son activité de gestion d'actifs, qui figure parmi les axes principaux de son plan stratégique. En témoigne l'acquisition de Roche Brune AM au mois de mars. «*La gestion d'actifs constitue le cœur de métier d'un assureur*

vie, reconnaît Philippe Barret, directeur général du groupe. Notre stratégie est de conserver la maîtrise de notre gestion d'actifs et de la faire grandir, en acquérant des compétences nouvelles».

En l'occurrence, Roche Brune confère une expertise sur les petites et moyennes capitalisation européennes et la capacité à gérer des mandats pour des institutions externes. Des spécificités de gestion et de positionnement qui lui vaudront de demeurer dans un premier temps indépendante d'Apicil Asset Management, société de gestion interne créée mi 2018 pour rassembler les expertises acquises au fil des opérations de croissance externe (direction financière d'Apicil Gestion, Gresham Asset Management, ou encore Skandia Invest). Elle pourra, à plus long terme, être intégrée à Apicil AM, tout en «*préservant ses spécificités*», assurent les responsables.

Chargée de la gestion de 10 milliards d'euros pour le compte des institutionnels du groupe, Apicil AM dispose pour sa part d'une gamme d'une vingtaine d'OPCVM, déployés dans l'offre du réseau Gresham Banque Privée (environ un milliard d'euros d'encours). «*L'objectif est d'exposer ce savoir-faire à l'extérieur. Cela est sain et permet de se*

mettre en concurrence», estime Renaud Célié.

Les responsables ne souhaitent toutefois pas faire de la gestion externe «*un axe majeur de développement*». Le groupe privilégiera les domaines de niche. «*On ne peut pas entrer en concurrence avec Amundi ou BlackRock, qui font la guerre des prix*», illustre Renaud Célié.

Le quatrième groupe de protection sociale en France souhaite par ailleurs déployer sa politique RSE (responsabilité sociale des entreprises) dans la gestion d'actifs. «*Le groupe est en retard sur le critère environnemental et le calcul de l'impact environnemental indirect de ses placements*», exprime Philippe Barret. La préoccupation d'investissement socialement responsable va aussi se propager à la gamme d'unités de compte mise à disposition des épargnants. «*La dimension ISR est primordiale au sein des mandats pour le compte de la retraite complémentaire. L'objectif est maintenant de faire progresser cette démarche et de la systématiser*», prévoit Renaud Célié. Le groupe, qui partage déjà des outils avec OFI AM sur le sujet et a investi en 2018 quelque 136 millions d'euros en obligations vertes, va là aussi bénéficier du savoir-faire de Roche Brune AM. ■

Le nouveau rendez-vous
hebdomadaire de

L'AGEFI TV

100% FINANCE